

ÉTUDE  
SUR  
**LES MOTS A MULTIPLES FORMES**  
DE LA LANGUE FRANÇAISE.

---

**THÈSE**  
SOUTENUE  
**PAR JEAN-EDOUARD GROS-BURDET.**

---

I

FORMATION GÉNÉRALE.

Dans les Gaules, au moment de l'invasion germanique, le latin a perdu ses désinences caractéristiques ; il s'est peu à peu transformé en notre langue vulgaire. Les conquérants prononçaient mal en proportion de la rudesse de leurs organes ; au nord, où ils étaient nombreux, ils ont altéré plus gravement les formes romaines ; au midi se sont conservées de meilleures traditions euphoniques par l'influence des Gallo-Romains restés en majorité. A cette époque, qui peut s'étendre du v<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> siècle, se rapportent les types les plus dissemblables des effigies romaines primitives. La faveur soudaine accordée au latin par les savants de la Renaissance servit de prétexte à de nombreux néologismes qui forment double emploi avec les formes populaires correspondantes. A mesure que la facilité de prononciation se

propage avec l'éducation, l'effort général tend à créer des mots nouveaux calqués sur les langues mortes. De nos jours encore, cet abus est en vigueur, et nuit à la clarté du langage.

L'écriture du moyen âge indique la prononciation usuelle du temps sans aucun principe orthographique.

Il ne faut pas prendre pour des mots différents les diverses manières de figurer le même mot; ainsi *rithmer* et *rimer* sont tout un. De même pour *clause* et *close*, pour *diné* et *dîner*, pour *Fontenay* et *Fontenoy*, pour *Arnould*, *Arnou* et *Arnoud*, etc.

Dans la formation générale des mots à plusieurs types figurent les influences des peuples limitrophes au nord et au midi, par les communications guerrières ou pacifiques auxquelles nous devons des mots nouveaux dérivés du latin, par l'italien ou l'espagnol, et des langues du nord et de l'est, par les idiomes scandinaves et germaniques.

Les formes doubles ou multiples ne sont pas toujours synonymes.

## II

### FORMATION PAR ALTÉRATION DES VOYELLES ET DES DIPHTHONGUES.

En général, la prononciation barbare apaise le son latin et le fait sourd comme le prouvent les manières si nombreuses d'exprimer les voyelles par des combinaisons de lettres inusitées jusqu'alors. Les formes de création récente ou méridionale rendent aux voyelles et aux diphtongues leur figure et leur sonorité antiques.

## III

### FORMATION PAR ATTÉNUATION OU MODIFICATION DES CONSONNES.

Suivant les pays, les consonnes latines ont permuté ou modifié de façon nouvelle leur valeur première. Le B, le V, le P se suppléent; il en est de même du V et du G, de L et de l'R, du D et

du T, du T et de l'S. Tantôt le C prend une prononciation analogue à celle du  $\chi$  grec, tantôt il s'adoucit en S et en Z.

#### IV

##### FORMATION PAR SUPPRESSION DE LETTRES.

Les voyelles prononcées sourdement entre deux consonnes s'effacent et disparaissent souvent dans la rapidité du discours. Les consonnes se rapprochent et se modifient conformément à l'euphonie. De là les formes *timbre* et *tympan*, *advenir* et *aveindre*. La chute d'une consonne produit les mêmes effets parmi les voyelles; on le voit par *fidélité* et *féauté*, par *auguste* et *août*.

#### V

##### FORMATION PAR ADJONCTION D'UNE LETTRE.

Les mots latins commençant par deux ou plusieurs consonnes difficiles à détacher au courant de la prononciation ont été, dans le discours et dans l'écriture, précédés d'un *e* qui en adoucit l'aspérité. Tels sont *scholaire* avec *écolier*, *strangler* avec *étrangler*.

#### VI

Quelques mots purement latins se sont introduits dans le langage, surtout par l'usage scientifique, et alternent avec les formes vulgaires; je citerai *facies* et *face*, *dictum* et *dicton*.

#### VII

En thèse générale, les mots qui se rapprochent le plus du latin sont modernes.

---

# THE HISTORY OF THE

REIGN OF

CHARLES THE FIRST

BY

JOHN BURNET

OF THE UNIVERSITY OF OXFORD

IN TWO VOLUMES

LONDON

Printed by J. Sturges, in Pall-mall

1704

Printed by J. Sturges, in Pall-mall